

# THEATRATUES

*"Psychocirque" n'est-ce pas là, le terme qui définit au mieux la vie car si on y regarde de près, en cultivant un maximum d'humour : "quelle grosse marrade" pourrions nous conclure en plagiant je ne sais plus qui. (quelqu'un qui n'était pas embarrassé par l'académisme du langage en tout cas.)*

*En découvrant Jacques, méditant dans sa petite boîte, je me suis dit : "tiens, Sarah Bernhardt a fait école ?"*

*Pour nous, L'homme en morceaux va reconstituer le puzzle, nous allons donc le suivre dans son cheminement scabreux, dans ses délires mystiques et à ce petit jeu, personne ne restera passif. Trouver une issue possible, n'est-ce pas la préoccupation de tout être humain, avant de partir définitivement sans laisser d'adresse ?*

*Les marins ont la réputation d'être croyants. Conséquence logique pour des êtres habitués à flirter avec le naufrage. Tiens bon la barre, matelot ! avec ou sans whisky mais ... comme disait André Frossard : " ... je l'ai rencontré. "*



*Certains parleront du verre à moitié vide ou à moitié plein, ce n'est qu'un trait de caractère illustrant deux tempéraments opposés. Or le personnage qui se présente à nous est bien plus compliqué que cela. Apparemment bipolaire, son mental joue un peu au yo-yo. Alors, comme notre porteur de marinière a choisi le Cap de Bonne Espérance, il va - visant l'extase - décider de surfer sur la vague existentielle, ce dans un halo de lumière ouatée. Il constatera que tous les gens autour de lui vieillissent mais que - ô miracle ! - le sort l'épargne, qu'il lui suffit d'imposer les mains pour que " les sourds voient, les aveugles entendent, les muets marchent. " Car, ajoutera t-il, " je sais désormais que je suis immortel. Et j'entends le rester. "*

*La crédopathie de cet homme est magnifiquement déclinée par Frantz Morel A L'Huissier. On y perdrait presque son latin à force de le suivre parmi les méandres de sa pensée qui est en fait, celle de Elie-Georges Berreby que notre talentueux comédien met ici en valeur et ce, de façon optimale.*

*Une chanson dit : " j'ai un p'tit vélo qui tourne dans ma tête " Ici, c'est un matelas pneumatique et même s'il dérive, ce dernier nous maintient à flot puisque choisir de croire permet de ne pas désespérer.*

*- " N'est-il pas ? " ajouteront les insulaires.*

Simone Alexandre

[www.theatrauteurs.com](http://www.theatrauteurs.com)

